

Le carrefour de l'humour

Le Festival mondial Juste pour rire présente
une pléiade de comiques prestigieux ou ambitieux.

Pour rire à s'en péter la glotte!

Les responsables du Festival mondial Juste pour rire voudraient faire de Montréal la ville la plus drôle au monde (déjà que, sur certains aspects, elle fait rire d'elle). Cette année, un volet « spectacles dans la rue » invite les gens à venir s'esclaffer jusqu'à s'en désarticuler les mâchoires.

Le Festival mondial Juste pour rire, sixième édition, ne se loge pas (seulement) à l'enseigne de la farce épaisse. Il se veut le carrefour de toutes les formes d'humour suscitant toutes les couleurs de rires: du gros gras éclaboussant au petit coincé enfoncé dans la gorge. Pour titiller ou papouiller, des comiques prestigieux ou d'autres qui ont bien de l'ambition réunis dans des galas ou s'escrimant dans des spectacles solos. Il est impossible de dévoiler tout ce qui va se passer du 14 au 24 juillet, ça serait comme tenter d'enfoncer un clou avec une banane. Mais parmi les solistes, attardons-nous plus particulièrement à Jango Edwards, Michel Leeb, Alex Métayer et certainement aux deux plus drôles (!): Charles Trenet et Marcel Marceau.

Ad Leeb

Pour certains, Michel Leeb n'est pas plus drôle qu'une boîte d'asperges. Ce n'est vraisemblablement pas pour eux qu'il vient à Montréal. C'est pour les autres. Lors de son récent passage à l'Olympia — à guichets fermés pendant deux semaines —, un hebdomadaire français, un rien porté sur la vinaigrette, conseillait à ses lecteurs d'aller plutôt au cinéma. ● Théâtre Maisonneuve, du 12 au 16 juillet.

Métayer: du chien!

Alex Métayer joue un chien névrosé qui a des blocages intestinaux. C'est l'un des 30 personnages à aboyer de rire qu'il endosse dans *Liberté chérie*. Il est tellement nombreux qu'on oublie qu'il est seul sur scène. « Je ne suis pas un critique, seulement un témoin, un photographe de la vie quotidienne. » Un photographe maniaque des gros plans qui clic-clic les bêtises de l'être humain. Ça cogne dur. ● Théâtre Port-Royal, le 16 juillet.



Jango Edwards

Le typhon hilarant

Jango Edwards est beau comme un camion. Bien gras, il se pavane la brioche en couinant. Parfois, quand ça somnole, il s'élance dans la salle et colle à un spectateur interloqué un glouton baiser sur la bouche, ou bien, quand il a le transport moins sentimental, il assène à tel autre une taloche bien relevée. Provocant jusqu'à l'obscénité — il baisse son slip si vous ne riez pas —, ce Jango dingo peint une galerie de crétiens parmi lesquels on reconnaît tous quelqu'un. Déjà il a des classiques: le Grand Retardo, magicien myope; Neil Romulus, rocker obèse et agressif; Tabou Boy, fils de la jungle; André Bellefesse, pianiste olibrius. Ce clown américain et rabelaisien fait plancher les

Français. Accrochez-vous après vos bretelles! ● Au Spectrum, du 13 au 16 et les 20 et 21 juillet.

Morceaux de Marceau

Dans *Silent Movie* de Mel Brooks, le seul mot du film — non! — est prononcé par le mime Marcel Marceau. Un morceau rare de celui qui pratique l'art de tout dire en se taisant. Il y a des lustres que son silence n'a pas frappé chez nous. Le festival le ramène dans un nouveau spectacle qu'il a bourlingué dans le monde entier. ● Salle Wilfrid-Pelletier, le 22 juillet.

Le comptable chantant

« Sans Charles Trenet, nous serions tous comptables. » (Jacques Brel) Il doit bien l'être un peu, comptable, le fou chantant de Narbonne, lui que l'on dit riche à ployer et assez pingre pour apporter un pain tranché à un dîner guindé. Bon, ce n'est pas à 75 ans qu'on se refait. Mille chansons et cinq cents succès plus tard, Trenet a toujours la voix bien en place. Visage rougeaud et yeux de mer qu'il chante si bien, il mord dans des chansons grandes comme le monde, qui en ont d'ailleurs fait le tour plusieurs fois. Certainement l'une des dernières apparitions au Québec du père de *La Mer*, de ce poète qui sème la joie de vivre. ● Salle Wilfrid-Pelletier, le 19 juillet.

Outre ces activités spéciales qui ont lieu dans des salles bien climatisées, le Festival mondial Juste pour rire gratifie la rue de bouts de spectacles et de numéros de cracheurs de feu, d'acrobates, de clowns, d'agents manipulateurs... et de Jango, la tornade graveleuse (Sera-t-il nu ou habillé? Vous savez, quand on fait la rue...).

Enfin, place aux galas, le label du Festival. Chez les animateurs francophones, il y a la meilleure, Dominique Michel, et les autres: Daniel Lemire, Michel Leeb et Jean-Claude Brialy, le dandy qui perdure. Pour animer les galas anglophones (ils ont droit *to laugh* eux aussi), on a fait appel à Steve Allen et John Candy, le gros suçon rose qui dégouline dans des films débiles. On le dit très drôle dans des bonbons de son cru. Allons voir s'il donne de quoi à manger... ● Festival mondial Juste pour rire, du 14 au 24 juillet.